



Ann & Mary

FEMMES PIRATES

- Titre provisoire -

Une création pour la saison 2026-2027

A partir d'une commande d'écriture passée à l'autrice Béatrice Bienville
Par la metteuse en scène Marion Chobert

Avec Lucile Dirand et Léopold Faurisson (en cours)

Compagnie La Multiple
www.compagnielamultiple.com
cie.lamultiple@gmail.com



Dossier de création au 17 septembre 2024

Le projet artistique

ANN & MARY, FEMMES PIRATES

Titre provisoire

Béatrice Bienville, autrice, et la metteuse en scène Marion Chobert, s'associent pour une création sur l'incroyable et non moins véritable histoire de Ann Bonny & Mary Read, toutes deux membres de la bande de Jack Rackham, et jugées pour piraterie en novembre 1720 en Jamaïque.

Avec pour toile de fond les conquêtes coloniales européennes, l'histoire de ces deux femmes et de leur rencontre prend les airs des plus haletants récits d'aventure tout en étant bien réelle et documentée.

L'une comme l'autre ont arraché avec les dents de l'audace et de l'intrépidité, tout ce qu'on leur refusait en tant que femme à leur époque ; voyages, responsabilités, apprentissages, carrières.

C'est ainsi que Mary Read, se faisant passer pour son frère, fera une brillante carrière dans l'armée, alors interdite aux femmes, puis naviguera en tant que corsaire, et enfin pirate. Ann Bonny elle, malgré un statut d'héritière de plantations, se choisit une autre vie et se fait un nom parmi les bandits des mers, milieu pourtant presque exclusivement masculin.

A ces deux destinées hors-normes, il ne manquait plus que, par un prodigieux hasard, de se rencontrer quelque part dans les Caraïbes. En s'associant, elles se tailleront une vie à leur mesure au sein du *sloop* de Rackham, un équipage aux règles particulièrement égalitaires et d'avant-garde.

Toute la bande sera finalement arrêtée. L'une mourra en détention, l'autre disparaîtra mystérieusement, énigme qui continue encore aujourd'hui de fasciner et d'alimenter la légende...

*Une création de la Compagnie La Multiple
Pour 3 interprètes, 1 régisseuse plateau & la
complicité du public*

*Tout public à partir de 14 ans
Création 2026-2027*

*Production Compagnie La Multiple
Coproducteur La Minoterie – Scène
conventionnée Art, Enfance et Jeunesse à Dijon
(21)
Avec le soutien du Service Culturel du CROUS
BFC - Théâtre de la Bouloie à Besançon (25) et
Théâtre Mansart à Dijon (21), de la Ville de
Dijon – recherche de partenaires en cours*



**« Pendant que je flotte
entre deux eaux
Que j'observe les
coraux et les algues qui
ont colonisé l'épave
Les poissons qui s'y
cachent
Les crustacés qui se
font des carapaces
d'un morceau de fonte
J'imagine Ann et Mary
Entre ces planches
Je les imagine
vivantes ».**

Note d'intention

Par Marion Chobert, metteuse en scène

Par leur audace, leur combattivité, leur nécessité d'aventure et leur goût de la vie en bande, Ann Bonny et Mary Read inspirent, donnent envie de dépasser et vaincre tout ce qui entrave pour voir les choses en grand, avec un cœur qui palpite et des vents contraires dans les poumons.

Elles poussent à l'insatisfaction, ou en tout cas à se questionner. D'où je viens, est-ce là où je dois être et aller ? Jusqu'où ce qu'on attend de moi peut me modeler et comment m'en libérer ? **Il sera donc question d'émancipation et de quête de soi à travers le voyage, l'apprentissage** (navigation, combat), avec cette complexité passionnante de personnalités qui ont poussé tous les curseurs, et franchi les limites jusqu'à, après une vie libre, nomade et trépidante, être arrêtées et incarcérées.

Après plusieurs projets artistiques menés auprès d'adolescent.e.s sous main de justice, la compagnie crée cette exploration historique, théâtrale et philosophique à la lumière de nombreux échanges avec des personnes condamnées pour actes de délinquance.

L'argent rapide et en abondance, les *shots* d'adrénaline, l'ambition de frapper fort, peu de temps, pour s'élever socialement pour de bon et contredire le déterminisme, mais aussi le goût de l'aventure et du risque, la force et l'ascendant de la bande, sont autant de raisons de déraisonner.

Dans notre démarche, il s'agit de **réfléchir à la place de l'intensité dans la vie, aux limites que l'on se donne et celles qu'on accepte ou non de suivre.**

*

Nous ne raconterons pas l'histoire de Read et Bonn', comme elles se faisaient appeler, par le biais d'une fiction, mais dans **une forme théâtrale à visée documentaire.**

La narration sera menée par les membres d'une expédition d'archéologues explorant les fonds marins à la recherche d'un passé pirate englouti. Discipline que nous avons découverte grâce à Marie-Eve Sténuît, autrice d'un ouvrage passionnant sur les femmes pirates, **l'archéologie sous-marine nous inspire l'écriture de personnages d'enquêteurices** qui travaillent à la fois physiquement immergés dans leur sujet, les fonds marins, tout en ayant tout un pan de leur travail dédié à la recherche historique dans les archives.

Seront ainsi cités et présentés sur scène le compte-rendu des procès de la bande à Rakham, l'avis de recherche paru dans les journaux et les travaux d'un certain Capitaine Johnson, contemporain des deux femmes et alias possible de Daniel Defoe.

Nous envisageons **une forme théâtrale éclairante, sensible et joyeuse** où la passion de l'équipe de scientifiques pour son sujet sera communicative. Le rapport scène-salle sera fluide, poreux, avec **une participation du public envisagée à plusieurs moments du spectacle** pour grandir les rangs de l'équipage, faire tribunal, créer une rumeur, taper du pied, ou entonner un chant de pirate avec nous.



Une commande d'écriture à l'autrice Béatrice Bienville

Avec cette ambition de créer un spectacle à partir d'un sujet historique et documenté, tout en le faisant dialoguer avec nos questionnements contemporains, à la croisée entre féminisme, écologie et colonialisme, il était particulièrement important de faire appel à une autrice déjà préoccupée par ces questions-là. J'espérais en effet que cette collaboration puisse prendre place de façon organique dans une démarche d'écriture.

C'est ainsi qu'après une longue recherche parmi les écritures contemporaines avec comme souci, comme on cherche l'aiguille dans la botte, de trouver celle dont le parcours et l'imaginaire pourraient rencontrer avec évidence mes intentions et désirs de travail, c'est ainsi donc, que je

découvre l'œuvre de Béatrice Bienville à travers la pièce *C'est là que mon nombril est enterré* (Editions Passage).

Avec cette passionnante fresque théâtrale sur l'histoire de la Guadeloupe, Béatrice Bienville parvient avec une grande maîtrise dramaturgique, à révéler les angles morts des manuels d'histoire.

Ici, les fantômes de l'Histoire sont interviewés, les statues libérées de leur stèle et les anonymes d'aujourd'hui se découvrent une voix.

Sous la forme d'une enquête intime de sa protagoniste sur sa propre histoire, celle de la Guadeloupe, Béatrice Bienville lève le voile sur une partie de l'histoire coloniale française en remontant à la source et en mêlant à son écriture des documents d'archive et entretiens.

Béatrice Bienville accueille avec enthousiasme ma proposition de collaboration, et c'est donc avec une grande évidence que nous décidons de nous associer pour cette création sur Ann Bonny et Mary Read.

Forme envisagée, pistes de mise en scène

Enquête historique et sensible sur les traces d'Ann Bonny et Mary Read, femmes pirates du XVIII^{ème} aux destinées hors-normes, ce spectacle est envisagé comme une forme tout terrain pour trois interprètes, une régisseuse plateau musicienne et la complicité du public (des classes de lycées ou collèges pourront être préparés en amont à intervenir à des moments clés du spectacle). Selon la tradition orale des histoires racontées en mer comme dans les ports, les parcours de vie et aventures des deux femmes pirates et de leur bande seront racontés et joués dans une forme que je souhaite épurée, mettant les interprètes et leur lien aux spectateurices au cœur de la représentation. Le spectacle relèvera autant du texte (récits, dialogues) que de la musique, avec des compositions inspirées des chants de marins et pirates, dans une grande simplicité musicale (chants à plusieurs voix a-capella, percussion vocale et corporelle, quelques instruments acoustiques).

Note d'écriture

Par Béatrice Bienville

Autrice guadeloupéenne qui vit à Marseille, j'ai grandi dans les Caraïbes, un lieu dont le nom fait appel immédiatement à un certain imaginaire : des palmiers, des îles, des forêts tropicales, une mer turquoise... Et des pirates.

La pièce que je voudrais écrire, sur une invitation de la metteuse en scène Marion Chobert, se propose de plonger sous la surface de cette mer chaude et turquoise, dans ses profondeurs plus froides et plus sombres, et d'explorer comme on explorerait l'épave d'un voilier échoué, l'histoire réelle de deux femmes pirates : Ann Bonny et Mary Read.

Au-delà des clichés qu'on a pu projeter sur elles, nous voudrions mener une enquête historique et théâtrale sur leurs vies, mener un travail d'excavation, de fouilles.

Deux femmes qui se travestissent en hommes, participent à toutes les manœuvres à bord, aux abordages, portent des armes, jurent et sacrent « comme des hommes », selon les témoins qui se succèdent à la barre.

Leurs vies portent à la fois une modernité étonnante : les deux femmes interrogent déjà des notions que le *drag king* vient interpellier aujourd'hui sur les assignations de genre. Elles vivent une vie de liberté, hors-la-loi, comme des ancêtres de Thelma et Louise. Elles sont amies, comme Thelma et Louise : amitié qui a dû être essentielle dans ce huis clos masculin, dans la promiscuité du bateau, dans le danger de leurs vies, et la peur d'être reconnues. Pouvoir partager avec une autre une histoire qui se ressemble.

On sait comme l'amitié est essentielle dans des contextes d'oppression, et je souhaiterais raconter aussi cela, leur amitié, leur lien, celui qui les unit dans la postérité, puisqu'on parlera toujours de Ann Bonny et Mary Read, jusqu'au procès où elles se tiennent ensemble, où elles sont liées dans la sentence, solidaires, dans une forme de sororité.

Leurs actes nous emmènent aussi sur la question de la violence des femmes, de la violence commise par les femmes, de ces femmes violentes, qui prennent les armes et qui dans un monde patriarcal n'hésitent pas à répliquer coup pour coup, à se tailler un chemin par le couteau et par les armes. Elles n'ont pas elles-mêmes une intention féministe mais deviennent des icônes, des images de résistance, des figures fortes dont les vies semblent faire exploser les carcans des violences de genre et de classe, comme dans le livre *Se Défendre* d'Elsa Dorlin. Entrer dans la violence permet de quitter sa condition, vivre en marge de la société permet d'échapper à la violence de cette société.

Parce qu'à côté de cette modernité, c'est aussi une histoire qui porte en elle son contexte historique, celui de la colonisation, de la domination des empires coloniaux, de leurs guerres sur mer et sur terre, de l'esclavage, des rencontres violentes entre les peuples, de la misère des populations, de l'espoir d'une vie meilleure « aux Amériques ». Pour certains observateurs, c'est presque là que se joue aussi la naissance du capitalisme, et de

la mondialisation, dans ses échanges maritimes et cette histoire pirate.

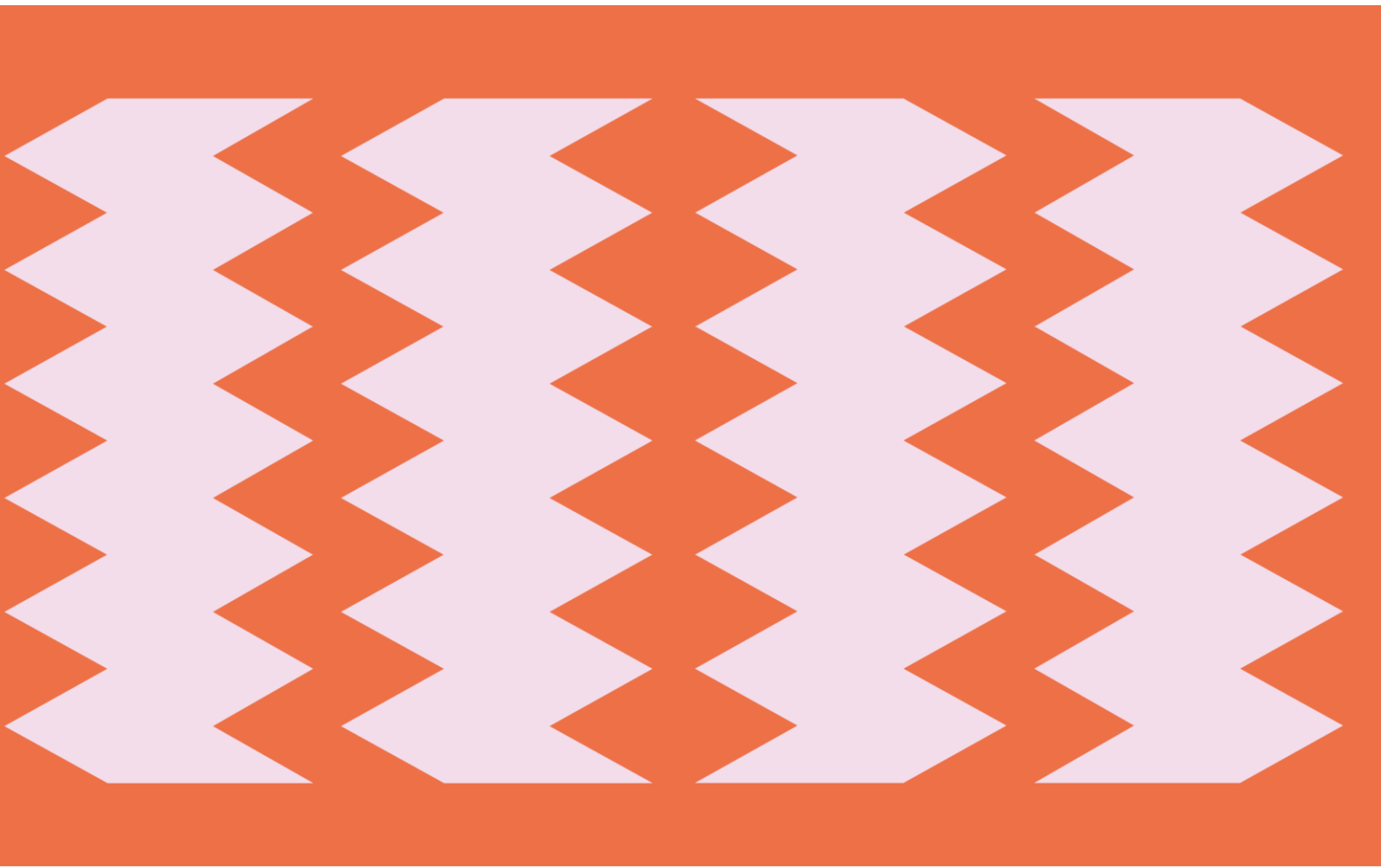
Nous voudrions essayer d'être au plus proche d'une vérité scientifique sur leurs vies, avec toutes les zones d'ombres, d'inconnu et d'incertitude que cela représente, et sans se priver de la joie, de l'épique, de l'humour, du drame que porte déjà intrinsèquement leur histoire, et que permet le médium théâtre.

Nous chercherons une forme qui puisse être elle-même pirate dans sa dramaturgie, une forme hybride qui mêle les registres, les époques, le document, l'enquête et la fiction, qui cherche aussi un rapport au présent dans le contact avec le public.

Nous chercherons à mêler le matériau documentaire, la fiction, à se laisser aussi

emporter par la figure réelle de Marie-Eve Stenuit, chercheuse, autrice et archéologue sous-marine, dont le livre *Femmes pirates, les écumeuses des mers* est un des points de départ de l'écriture, et qui mène un travail conséquent pour faire connaître ces trajectoires de femmes pirates, corsaires, aventurières, en arme...

Parfois les fantasmes sur les personnages féminins célèbres tendent à les ré-objectifier, à les renfermer dans des stéréotypes ou des clichés, à les faire devenir des surfaces de projections. Je voudrais écrire au plus près de leurs vies réelles, de ce qu'elles ont été. Je voudrais écrire pour Ann, pour Mary, pour chacune d'elles, pour toutes les autres de leur époque et de la nôtre.



Bibliographie du projet

Femmes pirates : les écumeuses des mers. De Marie-Eve Sténuit | Editions Le Trésor

Les chemins de fortune - Histoire générale des plus fameux pirates, tome 1. De Daniel Defoe | Editions Phébus

Pirates de tous les pays : L'âge d'or de la piraterie atlantique (1716-1726)

De Marcus Rediker Editions Libertalia

Article « Révolutions océanes / Pirates : politiques, religion et liberté sexuelle »

De Jean-Philippe Renouard | Dans Vacarme 2003/3 (n° 24), pages 17 à 21

Se défendre, une philosophie de la violence. De Elsa Dorlin | Editions La Découverte

Une chambre à soi. De Virginia Woolf | Editions 10/18

Dictionnaire des dominations. Par le Collectif Manouchian | Editions Syllepse

Une écologie décoloniale, penser l'écologie depuis le monde caribéen. De Malcom Ferdinand

PODCASTS

« Mary Read, pirate des Caraïbes » | Autant on emporte l'histoire, France Inter, 22 octobre 2017

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/autant-en-emporte-l-histoire/mary-read-pirate-des-caraibes-4460273>

« En mer avec les femmes pirates » | Le temps d'un bivouac, France Inter, 10 juillet 2017

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-temps-d-un-bivouac/en-mer-avec-les-femmes-pirates-4142094>



Calendrier de création

Saison 2023-2024

>> Recherches dramaturgiques

Janvier à juin 2024, temps préparatoire à l'écriture de Béatrice Bienville et Marion Chobert : recherches historiques, traduction des procès de l'équipage de Jack Rackham, échanges avec l'archéologue Marie-Eve Sténuît, réflexions dramaturgiques, premier jet d'écriture

Saison 2024-2025

>> Ecriture de la pièce, essais au plateau

— **Semaine du 18 novembre 2024 : 1 semaine de résidence à la Minoterie, scène conventionnée Arts enfance jeunesse à Dijon**

Objectif : exploration de la pièce en présence de l'autrice, ré-ajustements, ré-écritures à la lumière des lectures, improvisations, retours de l'équipe au plateau

>> Présentations de projet / réseaux professionnels

— **Les 14 et 15 octobre 2024, présentations dans "Quintessence"** rendez-vous du réseau professionnel de Bourgogne Franche Comté et du Grand Est. Lieu : Scènes du Jura, scène nationale (Théâtre de Dole)

— **Le 24 octobre 2024 à 11h15 présentation dans "Coup de projecteur"** du collectif la PLAJE de Bourgogne Franche Comté. Lieu : Théâtre de la Fontaine d'Ouche à Dijon

>> Répétitions et sorties de résidence

— **Semaine du 3 février 2025 : résidence à la Minoterie, Dijon**

Sorties de résidence le jeudi 6 février à 18h & le vendredi 7 février à 10h

Saison 2025-2026

— Recherche de résidences

Saison 2026-2027

>> Création et diffusion du spectacle

— *Octobre / Décembre 2026 : 10 jours de création et premières à Dijon ou Besançon (service culturel du CROUS de Bourgogne Franche Comté, Théâtre Mansart / La Bouloie)*

L'équipe (*en cours*)



Marion Chobert **Metteuse en scène**

Après des études de lettres modernes à Dijon et de théâtre à la Sorbonne-Nouvelle, Marion Chobert se forme à la pratique du jeu au Cours Florent, puis à une approche inspirée du Butoh auprès de Stéphane Cheynis (Ophrénie Théâtre).

Au sein de la Compagnie La Multiple (anciennement Cie Esquimots) qu'elle fonde en 2004, elle écrit et met en scène les adaptations des romans *Les Désarrois de l'élève Törless* de Robert Musil (création *La chambre rouge*, 2014) et *L'Orange Mécanique* (création *Monstre Manifeste*, 2017). Elle co-écrit et met en scène *La compétition* avec Emanuel Campo, auteur avec qui elle mène de nombreux projets d'écriture participative dans différents contextes (prison, centre éducatif fermé, quartier, campus). En 2023, elle met en scène *Entre eux deux* de Catherine Verlaguet.

Elle collabore aussi avec d'autres artistes et structures : co-adaptation et assistantat à la mise en scène de Christian Duchange pour le spectacle *Peter Pan*, mise en scène d'*Après grand, c'est comment* de Claudine Galea pour la Compagnie Manie (cirque et théâtre), mise en scène d'opéras radiophoniques de Germaine Tailleferre (Cité de la Voix et ESM de Dijon), etc.

Artiste associée de la Minoterie à Dijon en 2014, elle met en scène depuis cette date les spectacles de la Troupe d'adolescent.e.s de la Minoterie, et crée des projets artistiques avec différentes structures comme la Protection Judiciaire pour la Jeunesse ou des services psychiatriques pour adolescent.e.s.



Béatrice Bienville

Autrice

Béatrice Bienville est autrice et metteuse en scène de théâtre. En 2012, lauréate du concours d'écriture théâtrale des jeunes de la Caraïbe, elle quitte la Guadeloupe pour ses études. Après une classe préparatoire littéraire et une licence de philosophie, elle intègre le département Ecrivain.e.s Dramaturges de l'ENSATT dont elle sort diplômée en 2018. Elle entre alors à l'Académie de la Comédie Française comme élève metteuse en scène/dramaturge pour la saison 2018/2019.

La véritable histoire de la Gorgone Méduse, pièce écrite pour le Lynceus Festival 2021, est coup de cœur 2020 du Théâtre de la Tête Noire à Saran, lauréat du prix Scenic Youth de la Comédie de Béthune et lauréat du DESC#1 du théâtre du Quai à Angers, qui le publie dans sa nouvelle collection.

Son dernier texte, *C'est là que mon nombril est enterré*, édité aux éditions Passage(s) est sélectionné par le comité de lecture Jeunes Textes en Liberté, Encouragements Artcena, et lauréat du comité de lecture du Quartier des Autrices et des Auteurs du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Elle a été autrice associée à la scène nationale Les Scènes du Jura pour la saison 2022/2023 et sera autrice associée sur la saison suivante au CDN de Tours sous la direction de Bérangère Vantusso.

Avec Hoël-le Beauchard de Luca et Jana Remond, elle co-crée Collective Dévorante, une collective d'auteurices de théâtre, qui vise à défendre les écritures contemporaines non-oppressives.



Lucile Dirant

Comédienne

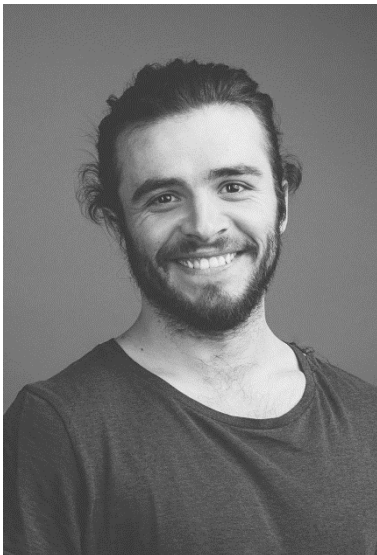
Après deux ans au conservatoire de Colmar en cycle à orientation professionnelle, Lucile entre à l'Académie de l'Union, École Supérieure d'Art Dramatique du Limousin.

Elle y passe trois ans, et joue dans *Leurs Enfants Après Eux*, adaptation du roman de Nicolas Mathieu mis en scène par Jean-Baptiste Tur, *Porc-Épique* de David Paquette mis en scène par Héloïse Janjaud, et dans *Les inventions Théâtrales* mené par la Belle Meunière au Cube. Elle participe à la réalisation d'un spectacle marionnettique, *Glou glou les larmes* mis en scène par Roxane Coursault-Defrance. Dans cette école elle a la chance de découvrir le masque avec Carolina Pecheny et la marionnette avec Camille trouvé, mais surtout de travailler le jeu, ainsi que la danse et le chant.

En septembre 2022, elle intègre le dispositif Les Passe-Murailles au Théâtre Dijon Bourgogne, et travaille avec Tamara Al Saadi sur le spectacle *Mer* en tant que comédienne.

En novembre 2023 elle crée la compagnie « Les grands yeux » avec Hélène Luizard,.

Elle rejoint la compagnie La Multiple en 2024.



Léopold Faurisson

Comédien

Après avoir découvert le théâtre au Théâtre du Rivage à Saint-Jean-de-Luz, il se forme au Conservatoire de Bordeaux.

Il intègre ensuite le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, à Montreuil, dirigé par M. Franzetti puis l'ESTBA (promotion Quatre) en septembre 2016.

Durant la troisième année, il participe à la création des *Accueillants* (de F. Manzoni) ainsi qu'au projet de sortie *L'Adolescent* (de S. Creuzevault).

Ensuite il rejoint le Théâtre Dijon Bourgogne en contrat de professionnalisation pour 2019-20, et joue pour Benoît Lambert dans *How Deep Is Your Usage de l'Art? (Nature morte)*.

Il est également dirigé par Céline Champinot dans une forme courte de *La Mouette* pour les lycées de Bourgogne-Franche-Comté.

Il joue aussi dans *Chute(s)*, un dernier souvenir sonore (R. Bouchinet et R. Gneouchev), *FOL* (M. Cadeau), une adaptation de la première scène du *Figaro* de Beaumarchais pour les lycées avec Côté Cour, scène conventionnée Arts, Enfance, Jeunesse.

En 2024, il rejoint la compagnie La Multiple.

La Multiple

COMPAGNIE DE THÉÂTRE

Fondée en 2004 par la metteuse en scène Marion Chobert, la Compagnie La Multiple (anciennement *Esquimots*) est une compagnie de théâtre implantée en Bourgogne Franche-Comté.

A travers les thèmes de ses créations et le public auquel elle s'adresse de façon privilégiée, la compagnie affirme une démarche artistique tournée vers les adolescent.e.s et jeunes adultes.

En résonance avec des problématiques actuelles liées à la jeunesse, la compagnie crée des spectacles mêlant texte et disciplines physiques (danse, arts martiaux).

Axant son projet artistique autour de l'écriture, la compagnie crée aussi des installations immersives et littéraires, et conçoit et édite des recueils issus de projets d'écriture participative menés dans différents contextes (quartiers mineurs en prison, centres éducatifs fermés, campus, etc.).

La compagnie inscrit son travail artistique dans une dynamique collective avec des répétitions ouvertes au public, des débats suite aux représentations, de nombreux projets de médiation imaginés « sur mesure » avec chaque partenaire, des initiations au théâtre, à l'écriture, à la création scénographique et à la discussion philosophique.

CRÉATIONS

Mises en scène de Marion Chobert

Entre eux deux

de Catherine Verlaquet / création 2023

La Compétition

de Emanuel Campo et Marion Chobert / création 2020

Monstre Manifeste

d'après *L'Orange Mécanique* d'Anthony Burgess, adaptation de Marion Chobert / création 2017

La chambre rouge

d'après *Les Désarrois de l'élève Tørless* de Robert Musil / création 2015

RECUEILS COLLECTIFS

Direction artistique Emanuel Campo & Marion Chobert

Pas là pour fondre – 2022

Quartier mineurs, échos des cellotes – 2021

Tête à Tête - 2021

Avec les adolescent.e.s incarcéré.e.s à la maison d'arrêt de Dijon – Protection Judiciaire pour la Jeunesse

Un arbre dans ma chambre - 2021

Avec les étudiants confinés dans les résidences universitaires – CROUS de Dijon

La Compagnie La Multiple est conventionnée par la ville de Dijon et aidée au fonctionnement par le département de Côte d'Or.



7 allée de Saint-Nazaire - 21000 Dijon
cie.lamultiple@gmail.com
www.compagnielamultiple.com